

- 2° *Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 24^e année, 1^{re} livraison ;
3° *Correspondance historique et archéologique*, n° 40 ;
4° *Revue de l'Histoire des Religions*, 2 fascicules, tome xxxiv, n° 3, et tome xxxv, n° 1 ;
5° *Congrès Archéologique de France*, deux volumes, 60^e session, à Abbeville ; 61^e à Saintes et à La Rochelle ;
6° *Revue d'Ardenne et d'Argonne*, 4^e année, n° 3 ;
7° *Comité Archéologique de Senlis*, 3^e série, tome x^e, année 1895 ;
8° *Bulletin de la Société Dunoise*, n° 111, avril 1897 ;
9° *Mémoires de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, tome 12^e, années 1889-90-91-92-93-94-95 ;
10° *Société des Antiquaires de la Morinie ; Les Chartes de l'abbaye de St-Bertin*, tome iv^e, 1^{er} fascicule ;
11° *Bulletin de la Société Archéologique du Finistère*, 3^e livraison de 1897 ;
12° *Revue de Champagne et de Brie*, novembre et décembre 1896 ;
13° *L'Alliance française*, Bulletin n° 63 ;
14° *Smithsonian Report* 1894 ;
15° *L'émaillerie aux 11^e et 13^e siècles ; Etudes sur d'anciens lieux de sépultures dans l'Aisne*, don de M. Pilloy ;
16° *Les portraits du comte de Saint-Pol, d'Anne de Caumont, du duc de Fronsac*, don de M. l'abbé Babin.
17° *Histoire de Polybe*, 6 vol. in-4^e ornés de planches nombreuses. Don de M. Baudoin.

Des remerciements sont votés aux bienveillants donateurs.

M. Baudoin a trouvé que nous le remercions trop à propos des ouvrages qu'il nous donne si généreusement pour notre bibliothèque et dont le compte rendu a été lu à la dernière séance. Comment, je vous le demande, ne pas témoigner notre reconnaissance ? Notre collègue, quoi qu'il en dise, ne peut être blessé de notre procédé ; notez que pour ce mois encore, — pour nos œufs de Pâques — nous devons le mettre à l'ordre du jour ; en effet, nous avons reçu, sous le couvert de l'anonyme — et c'est ainsi que nous parviendront ses futurs envois — un gros ballot comprenant en 6 vol. in-4^e, « l'Histoire de Polybe... avec

un commentaire du chevalier de Folard (né à Avignon en 1669 mort en 1752) édition de 1727, avec planches nombreuses et un superbe portrait de Claude Le Blanc, ministre de la guerre, portrait gravé par Drevet, d'après Le Prieur.

Polybe né à Mégalopolis vers 205 avant J.-Ch. est un historien grec remarquable ; il s'est rendu célèbre par sa valeur, comme par son talent ; l'exactitude, le jugement l'impartialité sont les qualités qui le recommandent. Malheureusement son histoire est incomplète.

Mais admirez le génie du commentateur ! de Folard que l'on a surnommé le Végèce français (Végèce, écrivain militaire latin a écrit son ouvrage de *re militari* vers la fin du iv^e siècle), Folard, dis-je, ne s'est pas contenté de commenter Polybe, il a grossi les œuvres de cet historien de ses propres travaux, avec préfaces interminables ; c'était, assure-t-on, un tacticien remarquable ; c'est aussi, vous le voyez, un éditeur habile. Son histoire de Polybe débute par un Traité de la Colonne, la manière de la former et de combattre dans cet ordre ; puis Traité de l'attaque et de la Défense des places des anciens ; Dissertation sur les Mines ; Dissertation sur la seconde guerre punique, joignez à cela de longues, très longues préfaces, des commentaires et des notes à perte de vue pour répondre aux attaques des détracteurs. Polybe, malgré son mérite incontestable est, pour ainsi dire noyé, dans les considérations présentées par de Folard qui a, de lui-même, baptisé son travail de « corps de science militaire où toutes les grandes portées de la guerre, soit pour l'offensive, soit pour la défensive, sont expliquées. démontrées et représentées en figures ».

La traduction du grec est de dom Vincent Thuillier, bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur. L'adjonction du texte aurait pu se faire sans que les notes de M. le chevalier y perdissent beaucoup.

Vous pensez bien que, malgré l'interdiction et, en votre nom, j'ai remercié chaleureusement M. Baudoin.

Ce Polybe a été imprimé de 1727 à 1730 par J.-B. Lamesle, rue de la Vieille-Boucherie, près le pont Saint-Michel, à Paris, à la Minerve.

Plusieurs de ces volumes portent un *ex libris* aux armes de Alexis-Paul Michel, vicomte de Tillières qui doit être le fils ou le petit-fils du comte de Tillières, qui a laissé de si piquants mémoires sur la cour d'Angleterre et sur les rapports de Charles I^{er} avec sa femme la princesse Henriette-Marie, sœur de Louis XIII.

Ces mémoires ont été publiés par M. Hippeau, en 1862.

On ne peut trop recommander les Mémoires de la Commission de la Côte-d'Or (n^o 9). Quel splendide ouvrage, texte et planches ! Il est permis d'être avare de ses publications quand elles ont un tel mérite.

Il y a un peu de tout dans le Smithsonian Report (n^o 14); sciences physiques, sciences naturelles, anthropologie, photographie, géographie, planches et cartes bien exécutées, prestidigitation et, pour terminer, un article archéologique sur le rapprochement de certaines lignes architecturales du Temple de Thésée à Athènes et de la Maison carrée à Nîmes.

Un florin en or a été trouvé, il y a quelques années, à Etampes par M^{lle} Tabary, dans son jardin, au dessus de la mairie actuelle. Ce florin, au grand lis épanoui, porte la date de 1353 avec le mot *FRANCLÆ* et la légende *IOAFNES B* ou Saint-Jean-Baptiste debout; il a été frappé au moment où Jean-le-Bon battait monnaie de bon aloi, mais d'un poids inférieur aux monnaies similaires antérieures.

Le départ de M. de Larivière nous prive du compte rendu des séances de la Sorbonne pour la section d'histoire ; nous ne pouvons oublier avec quel brio, quel humour, notre aimable vice-président racontait ses impressions. Nous ne perdrons pas celui de votre secrétaire pour la section d'archéologie ; mais c'est loin d'être une compensation !

Après avoir rappelé les découvertes des habiles fouilleurs et les travaux de plusieurs archéologues en renom : MM. P. de la Croix, abbés Bonno, Brune, Pottier, Muller, Hamard, Bossebœuf, Gauthier, Musset, Eudes, Nicq, Vauvillé, de Verly, Pilloy, Marc-Werly, etc., votre délégué expose, particulièrement, les généreuses protestations de quelques membres du Congrès, des plus autorisés, des plus distingués contre l'indifférence que le gouvernement oppose aux réclamations les plus vives en faveur du maintien ou de la restauration des monuments historiques. L'émotion, un instant, est devenue générale, à tel point que l'on demandait que les membres du Comité se fissent eux-mêmes les interprètes de ces plaintes si légitimes. Il a fallu toute la sage prudence de M. de Barthélemy pour faire comprendre que le Comité, émanation du ministère, ne devait, ni ne pouvait s'ériger en détracteur des mesures prises ou à prendre par le gouvernement. M. de Saint-Arroman, chef du bureau des Travaux historiques, a indiqué, avec une grande bienveillance et un véritable à propos la marche à suivre pour favoriser l'heureux résultat de revendications qu'il trouve justes dans le fond, mais, certainement, un peu vives dans la forme. Nous verrons bien si l'on peut dire : Tout vient à point à qui sait attendre. Nous attendons...
